



LES MORTS DE LA RUE

FICHE D'ACCOMPAGNEMENT

(S')INFORMER

Suggestions de thématiques pour une animation

- La mort
- La dignité humaine
- Le statut des personnes sans-abris
- L'importance des rites

Objectifs de la vidéo

- Sensibiliser à la question de la mort des personnes en rue et ouvrir les yeux sur ce sujet auquel personne ne pense spontanément.
- Remettre la dignité humaine au centre, notamment par rapport au statut des personnes sans-abris dans la société.
- Faire exister les personnes de la rue et attirer l'attention sur leur existence.
- S'opposer à l'oubli et à l'indifférence.
- Interpeller.

Les acteurs et actrices de la vidéo

- **Le Collectif Morts de la rue** a pour objectif principal de veiller à un adieu digne pour les personnes sans-abri. Il organise les funérailles pour chaque habitant·e de la rue dont il apprend le décès sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale. Le collectif est né en 2004 et s'anime grâce à l'implication d'un grand nombre de personnes : habitant·es de la rue, professionnel·les du secteur psycho-médico-social, bénévoles...
- **L'asbl Diogenes** est un service d'aide aux personnes sans-abris en Région de Bruxelles-Capitale, à travers le travail de rue, dans le but de construire des ponts entre la rue et le reste de la société. Les travailleur·ses partent chaque jour à la rencontre des habitant·es de la rue de notre capitale. Les équipes leur proposent de les accompagner pour un bout de chemin ensemble en partant à la découverte du sens qu'ils et elles donnent à leur propre vie. La finalité est alors de placer ces dernier·ères au centre du processus, de renforcer leurs capacités, d'ouvrir le champ des possibles pour reconstruire des liens sociaux. C'est l'asbl Diogenes qui assure et héberge la coordination du Collectif des Morts de la rue.
- **Croque-Madame**, derrière cette appellation se trouve Cléo Duponcheel, une opératrice funéraire polyvalente comme elle se qualifie elle-même. Elle propose des services funéraires durables et personnalisés pour les particuliers. Elle a rejoint le collectif des Morts de la rue et s'y investit avec force et conviction.
- **Les Amis de la Petite Maison asbl** est une maison de quartier ouverte à toute personne ayant des questions ou problèmes avec une attention particulière pour les personnes vulnérables et défavorisées victimes de la pauvreté, d'exclusion sociale ou d'absence de logement. Cette association s'implique dans la lutte contre la pauvreté en impliquant les personnes en situation de précarité dans la société, en favorisant leur autonomie et en veillant à créer plus d'opportunités.



Les grandes pistes de réflexion et les questions concrètes liées

- Qu'est-ce que ce reportage vient questionner, provoquer comme réflexion chez vous ?
- Pourquoi parler de la mort met en général mal à l'aise ? Pourquoi sent-on que c'est toujours un peu tabou ?
- La grande précarité est également un sujet que nous évitons. Alors, comment vous sentez-vous quand, comme ici, les deux sujets, morts et grande précarité, se rejoignent ? Expliquez votre sentiment et essayez collectivement de le comprendre et le décrypter.
- Que pensez-vous quand, dans le reportage, Cléo Duponcheel déclare qu'il n'est pas normal que des personnes meurent seules en rue sans que parfois on s'en aperçoive même ?
- Les rites funéraires sont-ils importants ? Que signifient-ils ? De quoi sont-ils l'expression, le symbole ?
- Pourquoi est-ce important et synonyme de dignité de pouvoir accompagner la mort d'une personne ?
- Le Collectif des Morts de la rue s'est fondé sur le principe qu'un rite funéraire digne est un droit. Avez-vous envie de réagir par rapport à cela ? Est-ce que, pour vous, cela devrait effectivement être institué légalement comme un droit pour tous et toutes ?
- Quand on parle de dignité humaine, qu'entendez-vous par là ? Que mettez-vous derrière cela ?
- Connaissiez-vous avant ce reportage le terme « indigent » et les dispositifs funéraires liés ? Qu'est-ce que cela vous évoque ?
- Comment vous sentez-vous entre d'une part la prise en charge par les communes des enterrements des indigent-es ? Et d'autre part, le fait qu'elles font ça sans forcément apporter une réelle attention à ce moment ?
- Est-ce important pour vous que l'enterrement soit davantage qu'un acte technique et soit accompagné d'un rite ?
- Le rite funéraire est-il symbolique ou est-ce que c'est plus que cela ?
- Est-ce que cela participe à reconnaître l'existence de ces personnes et à les considérer comme des êtres humains et non pas comme des dossiers ou des cas ?
- Si on doit élargir la perspective, comprenez-vous cette phrase qui est l'ADN du Collectif français des morts de la rue : « en interpellant la société, en honorant ces morts, nous agissons aussi pour les vivants » ?



MOBILISER

Liens vers des outils qui permettent d'alimenter la réflexion

- Le [site internet](#) du Collectif des Morts de la rue.
- Le [site internet](#) de l'asbl Diogenes.

Pistes d'actions et de mobilisations concrètes

- [Intégrer le collectif](#) en tant que bénévole ou les soutenir financièrement.
- Faire davantage attention aux personnes sans-abris dans notre quotidien en leur accordant un mot, un geste, une attention afin de ne pas les laisser dans l'indifférence.
- Se rendre dans un cimetière pour y fleurir les tombes des indigent·es et s'y recueillir un instant.
- Se recueillir et fleurir le cerisier japonais blanc situé Place d'Albertine, près de la Gare Centrale. Il symbolise et est le monument en hommage aux mort·es de la rue.
- Participer à la [cérémonie annuelle](#) en hommage aux mort·es de la rue.

